Journal of Faslo el-khitab مجلة فصل الخطاب
ISSN:1071-2335/ E-ISSN:2602-5922/ Legal Deposit N°: 2012-1759
Vol 11, N° 02, June 2022, pp 735 - 752

تاريخ الاستلام (2021/09/06) تاريخ القبول (2022/04/28) تاريخ النشر (2022/06/30)

Le parlerskikdidansl'imaginairelinguistique

The skikdispeech in thelinguisticimaginary

LAHRECHE Rabah[1], TEMIM Dalida[2]

[1]Université Badji Mokhtar Annaba(Algerie) lahrecher@yahoo.fr

[2]Université Badji Mokhtar Annaba(Algerie) dalida_temim@yahoo.fr

Résumé:

Le présent article s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, et plus précisément de la linguistique variationniste. Cette étude vise à montrer les variations phonétiques et phonologiques du parler skikdi à travers l'imaginaire linguistique de nos enquêtés. Nous avons présenté dans la partie théorique, des notions de base en rapport avec la notion de variation et de représentation et un panorama de la situation géohistorique de la wilaya de Skikda. A la suite d'une analyse interprétative du discours épilinguistique dans la partie pratique, nous avons constaté que le parler skikdi est connu pour ses prononciations distinctes: ق (q), ڢ (g) et ك (k), ت (t), ث (θ) et تش (tʃ). Il est également caractérisé par des phénomènes phonologiques très remarqués. L'étude réalisée a pour objectif de déterminer la nature des représentations à travers les discours épilinguistiques.

Mots clés: Aire géohistorique; discours épilinguistique; imaginaire linguistique; parler; phonétique et phonologie; variation

Abstract:

Sociolinguistics, and more especially variationist linguistics, is the focus of this article. The purpose of this study is to demonstrate the phonological and phonological variants of Skikdi speaking through the linguistic imagination of our participants. A panorama of Skikda's geohistorical condition was depicted in the theoretical half of the paper, along with basic concepts about variation and representation. The Skikdi dialect is renowned for its different pronunciations: ق (q), ڢ (g) and ك (k), ت (t), ث (θ) and تش (tʃ). In addition, there are certain very obvious phonological phenomena

Auteur correspondant : LAHRECHE Rabah, **email** : lahrecher@yahoo.fr

associated with it. Epilinguistic conversation is used as a means to investigate the nature of representations.

Keywords: epilinguistic discourse; geohistoric area; linguistic imaginary; phonetics and phonology; speaking; Variation

1. INTRODUCTION

Le territoire algérien a connu des invasions étrangères depuis l'entrée phénicienne jusqu'à la colonisation française, d'où une révolte populaire et une guerre de libération en 1954, ce qui a permis aux Algériens d'aboutir à la concrétisation de l'Algérie indépendante et libre en 1962. Depuis l'indépendance, Skikda fait partie du département de Constantine jusqu'à la réorganisation administrative de 1974, qui a donné lieu à une création territoriale de la wilaya de Skikda. Cette région se caractérise par ses diversités dialectales et culturelles, ce qui suscite notre attention. Ainsi, notre intérêt se porte essentiellement sur les variations phonétiques du parler skikdi dans des différentes régions de la wilaya de Skikda. Notre choix de cette étude, est la résultante d'une réflexion sur la réalité dialectale locale qui se caractérise par des articulations différentes. Ainsi, nous somme parti du constat que l'occlusive dentale ت (t) et l'occlusive uvulaire sourde ق (q) retiennent tout particulièrement l'attention. Ces deux consonnes se prononcent de manière différente dans les deux régions Est et Ouest de Skikda. De ce fait, notre recherche s'articule autour d'une question centrale suivante: Quels sont les facteurs qui déterminent la prononciation distincte des phonèmes ق et ت?

Notre premier objectif à travers cette étude, est d'analyser le discours épilinguistique ancré dans l'imaginaire linguistique de nos enquêtés.

Notre deuxième objectif a pour but de reconnaitre les jugements évaluatifs et représentations linguistiques des locuteurs skikdis à l'égard de leur parler.

Afin de parvenir à nos fins, nous avons cherché à répondre aux questions suivantes: Quel est le trait le plus distinctif de l'accent skikdi? Quelles sont les variantes des phonèmes ق et ت? Y a-t- il des phénomènes remarqués dans le parler skikidi à travers le discours épilinguistique des locuteurs interviewés? Comment le parler sikikdi est-il perçu dans l'imaginaire linguistique de nos enquêtes ?

Pour tenter de répondre aux questions ci-dessus, nous avons émis des hypothèses qui nous ont aidé à orienter notre recherche :

- Les parler skikdi est connu pour le تش (tʃ).
- Le phonème ق se prononce ڨ (g) et ك (k). Le ت (t) se réalise en ث (θ) et تش (tʃ).
- Il y a les phénomènes d'allongement vocalique, d'annexion de l'initiale des noms avec suppression de la dernière syllabe et d'utilisation de *fatha* à la place de *damma* dans certaines localités.
- Les représentations du parler skikdi dans l'imaginaire linguistique de nos enquêtés sont majoritairement perçues comme valorisantes.

Concernant l'organisation de notre article, nous le divisons en deux parties: dans la partie théorique, nous évoquons des notions fondamentales de notre recherche et un aperçu de la wilaya de Skikda. Dans la partie pratique, nous présentons la méthodologie adoptée, le déroulement de l'enquête, résultat et discussion, en concluant par une synthèse.

1. Le cadrage théorique

Notre étude fait appel à plusieurs notions fondamentales de la sociolinguistique. Allant de la notion de représentation, qui est considérée comme un croisement de plusieurs disciplines: philosophie, anthropologie, sociologie, linguistique, etc. Quand nous parlons de la représentation, nous évoquons le sociologue français Émile Durkheim. Ce fondateur de la sociologie moderne, s'appuie sur la représentation dans le but de comprendre et d'analyser les faits sociaux. Le sociologue distingue les représentations collectives des représentations individuelles.

> **La société est une réalité sui generis; elle a ses caractères propres qu'on ne retrouve pas, ou qu'on ne retrouve pas sous la même forme, dans le reste de l'univers. Les représentations qui l'expriment ont donc un tout autre contenu que les représentations purement individuelles et l'on peut être assuré par avance que les premières ajoutent quelque chose aux secondes››. (Durkheim, 1968, p. 22).**

Autrement dit, les représentations collectives insistent sur le groupe social qui partage des pensées communes. Contrairement aux représentations individuelles qui appartiennent à un individu dans son milieu social.

La notion de représentation sociale a été enrichie par les travaux de Moscovici, de Jodelet et de Bourdieu, etc. Ainsi, la notion de représentation est un champ très large, qui inclut plusieurs concepts: représentations linguistiques, attitudes linguistiques, jugements de valeur, imaginaire linguistique, etc. De ce fait, nous nous intéressons au concept de l'Imaginaire linguistique, proposé par Anne-Marie Houdebine à partir des années 1970. Il s'agit d'un modèle qui a été appliqué dans divers travaux portant sur la sociolinguistique, y compris la phonologie. Ce modèle est exploité dans les travaux linguistiques d'André Martinet, fondé sur le principe de la synchronie dynamique. Ainsi, l'étude est descriptive, portant sur les usages réels des locuteurs à un moment donné, cherchant les facteurs (causalités) internes et externes des différents usages et leurs variations.

Pour Houdebine, l'Imaginaire linguistique est défini comme :

> **le rapport du sujet à la langue (Lacan)- prise en compte de l'aspect le plus intime autant que faire se peut d'où des fantasmes et fictions d'un sujet, (normes fictives, non étayées par un discours social)- et à la langue (Saussure) – aspect plus social et idéologique donc, étayé par un discours par exemple grammatical, académique, orthoéquipe, puriste, (normes prescriptives). (Houdebine, 1997).**

Dans ce sens, le concept de l'imaginaire linguistique se concentre sur l'aspect individuel du sujet parlant. En effet, l'aspect psychanalytique est primordial pour dégager les représentations des langues, dépendant des normes fictives. Il a également une affaire au système linguistique, qui est un produit

social, se reposant sur des normes prescriptives.

Il est à remarquer que l'IL se classe selon différents types de normes: ‹‹ Normes objectives, statistiques (celles des usages, de leur variété et de leur convergence), systémique (celles des formes ou des règles stables du système) vs Normes subjectives (constatives, communicationnelles, fictives, prescriptives) ››. (Houdebine, 1997).

Autrement dit, cette typologie des normes déterminent les images que se font les sujets parlants de leur parler et celui des autres. Ainsi, notre étude fait appel aux normes subjectives, qui constituent un point central dans la théorie de l'imaginaire linguistique proposée par Houdebine. Cela se manifeste à travers les productions langagières spontanées dans le discours épilinguistique des sujets parlants.

Notre étude inclut également la notion de variation, qui est liée étroitement à la notion de norme. En effet, La variation est une notion fondamentale de la sociolinguistique, étant donné que la langue est un élément indissociable de la société. En effet, l'usage d'une langue ou d'un dialecte varie d'un locuteur à l'autre selon des contextes différents: personnel, socioculturel et géographique, etc.

Si nous parlons de la variation linguistique, nous évoquons le père de l'approche variationnelle William Labov. Ce dernier a donné une grande importance à la langue dans le milieu social: « Pour nous, notre objet d'étude est la structure et l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique ». (Labov, 1976, p. 258). En d'autres termes, le phénomène de changement de la langue, concerne les locuteurs d'un même groupe social qui pratique la même langue. D'où la variation linguistique se manifeste sur les plans phonétique, lexical, sémantique et morphologique.

Pour cela, on distingue les différents types de variation: *Variationdiachronique* (c'est l'évolution de la langue à travers le temps), *variation diatopique* (ce type de variation, concerne la répartition des variétés d'une langue selon différents espaces géographiques.), *variationdiastratique* concerne les différences de pratique d'une langue selon les différentes catégories sociales (jeunes, adultes et personnes âgées), *variationdiaphasique* (l'utilisation des différents niveaux de langue, selon la situation de communication). Ces variations linguistiques ont une affaire à l'aire géohistorique de la wilaya Skikda, qui occupe une position stratégique sur le littoral algérien.

2. **Un bref aperçu de la wilaya de Skikda**

La wilaya de Skikda se situe dans le littoral Nord-est algérien. Elle comprend 13 daïras regroupant 38 communes.[1]

Skikda est remarquable par sa configuration géographique, variant d'une région à une autre (montagnes, littoraux, plaines et piémonts). Ainsi, son espace géographique est adéquat à l'agriculture et le commerce maritime. De ce fait, dans l'antiquité, les phéniciens ont établi leurs comptoirs au bord de la mer de Rusicade pour promouvoir leurs activités économiques par voie maritime. C'est le

cas des ports d'*Astora* (Stora), *Tsaf-Tasaf* (Saf-Saf, actuel Zeramna) et *Chullu* (Collo).

La région de Skikda est connue pour son empreinte historique durant toutes les occupations étrangères, y compris française. Pour cela, l'insurrection du 20 aout 1955 est un événement témoignant la résistance d'un peuple désarmé avec bravoure. Ainsi, la riposte de l'armée française, était barbare, ce qui engendrait des conséquences très lourdes.

> **L'insurrection dans le Nord-Constantinois a été massive, violente, parfois cruelle, et toujours spectaculaire. La répression organisée par l'administration coloniale, avec la police et surtout les militaires mais aussi le concours "spontané" de milices civiles, sera à la fois impitoyable et totalement disproportionnée. Ali Kafi, alors l'un des adjoints directs sur le terrain de Youssef Zighout, parle dans ses Mémoires, d'un "massacre sans exemple dans sa sauvagerie sinon celui du 8 mai 1945. (Benjamin, 2010, p. 83).**

Actuellement, Skikda est devenu une zone d'exploitations industrielle, commerciale, agricole, touristique et culturelle, citons à titre d'exemple l'entreprise portuaire. Cette dernière occupe une grande surface sur le littoral de Skikda, en comprenant deux ports commerciaux (l'ancien port et le nouveau port) et trois ports de pêche (Stora, Collo et El Marsa). De ce fait, la région de Skikda a suscité des convoitises depuis des millénaires. D'où un brassage de races, de langues et de dialectes, ce qui a donné naissance à une forme linguistique spécifique dans la région, y compris sur le plan phonétique. Ce qui nous amène à faire une enquête de terrain dans différentes agglomérations chef-lieu de daïra.

Figure 1: Carte géographique de Skikda

Source: Monographie de la wilaya de Skikda

3. Méthodologie adoptée

Pour élaborer la partie pratique de notre recherche, nous avons choisi de circonscrire les points d'enquête dans les agglomérations suivantes: Tamalous, Collo, Zitouna, OuledAtia, Ain kechra, Salah Bouchaour, EL Harouch, Skikda ville, Azzaba et Ben Azzouz. Ainsi, l'enquête s'est déroulée dans la quasi-totalité des daïras de Skikda, dans le but de récolter le maximum d'informations concernant le parler skikdi.

Afin de répondre au questionnement émis et de vérifier nos hypothèses,

nous avons fait une enquête sous forme d'entretiens semi-directifs auprès des locuteurs natifs de chaque daïra.

> **L'enquête semi-directive est constituée de questions ouvertes auquel l'informateur peut répondre tout ce qui il souhaite, lors d'un entretien, l'enquêteur se contentant de le suivre dans le dialogue (y compris si l'on s'écarte de la question pendant un certain temps) […] L'entretien semi-directif permet également de recueillir du discours, du matériau linguistique plus autonome que lors des réponses fermées (en tenant compte de la situation d'entretien) ››. (Blanchet, 2000, pp. 45-46).**

Il s'agit d'une étude qualitative qui nous a permis d'abord de dégager l'imaginaire linguistique des locuteurs skikdis vis-à-vis de leur accent à travers une description des variantes phonétiques et phonologiques du parler skikdi. Ensuite, l'étude nous a permis de déterminer les facteurs externes des variations phonétiques et vocaliques à travers le discours épilinguistique de nos enquêtés.

Notre enquête s'est basée sur un échantillon constitué de 11 locuteurs (10 hommes et une femme) originaires des daïras citées plus haut. Pour cela, nous présentons les caractéristiques socio- démographiques de nos informateurs dans le tableau suivant:

Tableau1.Les11 informateurs selon les paramètres sociodémographiques.

Informateurs	Age	Niveau d'étude	Profession	Lieu d'origine
Ali	75 ans	Licence	Retraité	Tamalous
Mehdi	39 ans	Licence	Administrateur	Collo
Abd EL Alaziz	70 ans	Licence	Retraité	Zitouna
Nouar	65 ans	Professorat	Enseignant universitaire	Skikda chef-lieu
Alouche	45 ans	Doctorat	Enseignant universitaire	Ramdane Djamal
Sassi	35 ans	Magister	Enseignant universitaire	Ben azzouz
Taher	63 ans	Doctorat	Retraité	Azzaba
Fatiha	64 ans	Licence	Retraitée	El Harouch
Karim	22 ans	2ème année licence	étudiant	OuledAttia
Salah	72 ans	6ème année primaire	Commerçant	Ain kechra
Hamzaoui	36 ans	Magister	Enseignant universitaire	Salah Bouchaour

En ce qui concerne le choix de nos informateurs, nous avons pris en considération les facteurs d'âge, de niveau d'instruction et de profession. Rappelons que la moitié des informateurs sont des personnes âgées, dotées d'une compétence linguistique et historique. Ce qui nous a permis de récolter des informations fines et riches.

> **Dans la plupart des cas, il faut construire un échantillon, c'est-à-dire limiter l'enquête à un petit nombre de personnes […] Le problème essentiel est alors assurer la représentativité de l'échantillon, c'est-à-dire les conditions de sa composition qui garantiront la généralisation ultérieure à l'ensemble de l'univers de l'enquête, des résultats obtenus sur l'échantillon. (Mucchielli, 1993, p. 18).**

Il s'agit d'une enquête micro-sociolinguistique qui s'est basée sur des

données qualitatives, provenant des entretiens semi-directifs enregistrés et des conversations observées. La durée de chaque enregistrement varie de 30 à 50 minutes. L'enquête s'est déroulée du 1 septembre 2020 au 20 novembre 2020, dans des lieux publics: (administrations, université, café, restaurant, plage et jardin). Rappelons que les locuteurs interrogés appartiennent à différentes catégories d'âge: (jeunes, adultes et personnes âgées). Durant les entretiens, nous avons abordé les thèmes suivants: particularités géohistoriques, pratiques et représentations linguistiques du parler sikikdi et leurs variations phonétiques. Pour cela, nous avons constitué le corpus sur lequel nous nous sommes basé pour analyser et interpréter les productions épilinguistiques.

4. Résultats et discussion

Après avoir recueilli les données qualitatives, nous avons fait la transcription phonétique et orthographique du corpus oral[2]. Ces deux formes de transcription nous ont permis de faire une analyse fidèle des résultats provenant du discours épilinguistique de nos enquêtés, à travers des informations de premier ordre. Notons également que le corpus comprend des mots produits par plusieurs locuteurs, d'où la nécessité d'une transcription phonétique. Après avoir transcrit les données brutes, nous avons sélectionné les énoncés utiles et appropriés à notre problématique. Cela nous a d'abord permis de faire une analyse thématique. ‹‹ Elle consiste à repérer dans des expressions verbales ou textuelles des thèmes généraux récurrents qui apparaissent sous divers contenus plus concrets››. (Mucchielli, 1996, p. 259). Cette analyse avait pour but de mettre en évidence les représentations langagières et les attitudes des locuteurs skikdis à l'égard du parler skikdi. Par la suite, une analyse des productions épilinguistiques avait pour objectif de décrire les variations de l'accent skikdi.

L'analyse adoptée est inspirée des travaux de Culioli, et ce, dans le but de faire une analyse approprié au contexte de production des réponses et des commentaires de nos enquêtés, appréhendées comme des marques manifestes d'une activité épilinguistique (Culioli, 1990). Cette notion est définie comme une activité métalinguistique non consciente (Culioli, 1999, p.19). Ainsi, des positionnements épilinguisiques se manifestent envers les variations phonétiques du parler skikdi, ainsi que les facteurs historiques et géographiques qui engendrent les dynamiques des pratiques langagières.

Pour cela, nous commençons par la phase présentative et analytique des discours épilinguistiques repérables dans l'imaginaire linguistique de nos enquêtés.

Tableau 2: Particularités géohistoriques de Skikda

Informateurs	Points d'enquête	témoignages
Informateur 1	Tamalous	Je suis de la région de Tamalous ++ A mon avis Tamalous a plusieurs variations de dénominations ↑+ la mjorité des gens disent que Tamalous ↑ est connu j'ai dit bien par un espace vert+ en réalité on dépasse espace vert↑+ mais en principe nous avons

		une terre non agricole où l'eau stagne ↑+ vu l'élévation d'une certaine poussé d'herbe↑ + quand l'évoquant marécage+ c'est comme on dit à peu près Tamalousmouroudjkhadra↑ + Durant l'ère coloniale, la France a fait un bouclage de notre Arch pour ne peuvent plus se révolter ++ par contre Collo est connu pour l'ancienne pêcherie↑+ l'ancienne usine ++ conserverie de poisson de Collo avant les années 80
Informateur 2	Collo	Je suis issu d'une famille eh soit disant ::: de milieu rural de coté de Bougaroune + la limite géographique principale euh c'est le littoral euh et avec les décrochements géologiques des montagnes avec les tribus de OuledAttia et Beni shek. La première particularité de notre région + c'est le terrain accidenté+ il n'a plus ::: des plaines euh il y a que des montagnes+ Collo était connu pour son usine de liège et sa pêcherie+ 80 % des colliotes kanoyakjadmofihem (ils y travaillent)
Informateur3	Zitouna (Goufi)	Je suis de la région de El Goufi euh El Goufi est occupé par une tribu nommée Beni Shek+ Les particularités géographique de ma région c'est que ::: euh c'est zone reconnue par sa richesse forestière où la France coloniale a installé une grande usine à Zitouna où le citoyen était embouché euh occupé par cette activité d'exploitation de bois et de liège+ au point où Zitouna était nommé à l'époque besmbourg + un nom du fondateur de l'exploitation de liège à Zitouna en 1865++ et cet usine a été active jusqu'à 1965 euh et après a éte délocalisée à Collo+ et puis ::: l'industrie de liège à Zitouna est éteint jusqu'à aujourd'hui euh malgré ::: la richesse forestière et le climat tempéré euh trop tempéré
Informateur 4	Skikda ville (Filfila)	Je suis natif de filfila + alors filfila en arabe felfla et ce doit être lié à l'agriculture euh parce que dans mon enfance je me rappelle euh on cultivait beaucoup ce qu'on appelle elfelfel + filfila c'est une montagne qui se plante devant la mer + elle est connu par sa carrière de marbre depuis l'époque romaine et puis la mine de fer de El alia+ El alia est connu dans l'histoire euh El alia c'est l'évènement du 20 aout 1955 qui était un deuxième souffle de la la guerre de libération
Informateur 5	Ramdane Djamel	Je suis de la région de Ramdane Djamel+ la région est riche par les plaines euh elle est connu aussi par la vallée de Saf-saf euh et Oued Saf-saf+ elle est région agricole euh connu par les oranges+ elle était une terre des colons+ et elle est connu par la gare ferroviaire de la France et les événements du 20 aout 1955
Informateur 6	Ben Azzouz	Je suis de la région de Ben Azzouz euh une région de l'extrême Est de Skikda+ la particularité géographique peut être euh c'est une région côtière qui a ::: eu beaucoup de mines euh un barrage de Bekouch Lakhdar euh de Ain Zouit+ on a encore euh une rivière de Oued El-kebir euh qui s'étend de barrage de Boukouche Lakhdar jusqu'à la Marsa.

Informateur 7	**Azzaba**	**Je suis d'Azzaba+ sa position géographique est stratégique + c'est région agricole par excellence+ elle est connue par l'orange et le raisin + Azzaba aussi est un centre de symétrie d'Annaba, Guelma et Skikda**
Informateur 8	**El Harrouch**	**Je suis d'El Harouch + El Harouch veut dire peut être arouch (tribu) + euh alors on dit aussi des terre fertiles ++ c'est région typiquement agricole**
Informateur 9	**OuledAttia**	**Je suis de Bouneghra + euh daira de OuledAttia++ c'est région touristique + elle a plusieurs lieux sehira (féerique) comme euh Oued Zhour+ Tizeghben+ Al aouinett+ KhnekMayoune++ les touristes viennent de partout**
Informateur 10	**Ain kechra**	**Je suis Toufouti de archbenitoufout + de Ain kechra côté Ouest de Skikda+ c'est une région montagneuse euh elle connue par tadarisswaara (ses reliefs escarpés) + djbelHjarmefrouchken(était) un centre entae (de) el Moudjahidines**
Informateur 11	**Salah Bouchaour**	**Je suis d'origine de Salah Bouchaour+ le village est connu pour son marché et l'agriculture**

Après avoir présenté des extraits de réponses recueillis auprès de nos informateurs, nous pouvons dire que notre enquête de terrain a pratiquement été conduite dans la quasi-totalité des daïras de Skikda. Nous avons choisi un informateur comme représentant de chaque daïra. Ce qui nous a permis d'avoir un aperçu récapitulatif de la région de Skikda. D'après nos informateurs, nous remarquons que skikda est une région à vocation agricole, touristique, industrielle et historique, y compris durant la colonisation française. Rappelons également que la partie Ouest se caractérise par des massifs montagneux et rocheux. Contrairement au côté Est-sud qui est connu pour ses vastes plaines. En effet, ces particularités géographiques restent un carrefour de plusieurs civilisations anciennes.

Tableau 3: Discours épilinguistique portant sur les variations phonétiques du parler skikdki

Informateurs	Points d'enquête	Témoignages
Informateur 1	**Tamalous**	**Tamalous a un langage différent euh par rapport Oum Toub ↑ Ain kechra ↑ Collo↑ et Skikda ville ++ pour moi Tamalous a des prononciations qui ne s'appartiennent plus à Skikda↑ + la majorité des skikdis s'appuie sur le ت euh on est connu à travers toute l'Algérie↑ + nous euh on est connu sous le pseudo de Hwita (diminutif du poisson) (rires)**
Informateur 2	**Collo**	**La région Ouest de Collo keml (tout le monde) prononce le ق + jusqu'aux quelques dechras (patelins) prononcent le أ ++ اثلكeθlek (je t'ai dit) wach a:::l (qu'est- ce qu'il a dit)+ Par exemple le coté de Tezgua euh et dar Aissa chez les âgées + et ت léger à Collo euh le ت est muet à Bougaroune et le ث (θ) dans la région d'El Wloudj+ par exemple افثحالباب, efθehelbeb(ouvre la porte !)**

Informateur 3	Zitouna	Dans la région de Collo et ses alentours utilisent le berbère et français++ parce que est une région ::: d'influence et riche à travers l'histoire++En plus l'intonation qui change village en village+ par exemple ::: entre Zitouna et un autre village proche euh on entend la prononciation différemment+ par exemple à Zitouna euh on dit الخُبْز, elkhabz (pain) + dans un autre euh on ditالْخُبْزَ, elkhobz euh le ق est le plus utilisé à Skikda (قال), qal(il a dit) + mais euh le ڢ est un peu étranger + il est pratiqué à Azzaba euh El Sebet(ڢال), gal + ils sont proches de la région de Guelma et euh l'Est
	Skikda ville (Filfila)	Concernant le parler skikdi euh il y a la région de Collo qui a gardé sa particularité++ il y a la région d'Azzaba qui se différencie des autres euh il y a entre les deux Skikda ville euh El-Harouch+ Mais la grande différence euh c'est la région Azzaba en parlant le ڢ euh alors que les autres région de Skikda utilisent le ق + et d'après les scientifiques le ڢ est d'origine arabe + euh des tribus hilaliennes ++euh et l'accent de filfila est plus proche du parler de Collo++leت appuyé n'est pas prononcé que celui du chef-lieu+ on ditتاكل, tekel chez nous euh on a une prononciation légère par rapport au ت appuyé du chef-lieu par exemple تشاكل, tchekel(tu manges)
Informateur 5	Ramdane Djamel	On est connu par le ت appuyé + qui se prononce comme le ش ++ euh andna (nous avons) des termes spéciaux l'échelle national comme نطربك, netarbek au lieu de نضربك, nedʿarbek (je te frappe)+ euh wkaina (il y a) une diversité + dans la région Est euh yahkiwe (ils parlent) le ڢ comme Annaba + euh la région à coté de Jijel yahkiwe le ك + wkeinlyahkiw le ث coté de Beni toufout euh OuledAttia El Wloudjetc + et ceux qui restent comme Tamlouskerkra euh yahkiwe presque le même parler
Informateur 6	Ben Azzouz	Concernant la prononciation euh il y a le T + on le prononce en ت moyen+ pasث+ et pas ت appuyé comme Skikda centre par exemple ntsaنتس(toi) + le ق euh on le prononce enڤولڢ،goul(dis !)
Informateur 7	Azzaba	les azzabis ne prononcent pas le ق comme ramdanedjamale et skikda+ ils prononcent le ڢ et beaucoup plus yechbho (ils sont semblable) à Annaba dans leur dialecte + انى نڢلك لعزازب ةيحبو ياسر عنابة, aningouleklaezazbayheboyesser Annaba (je te dis que les Azzabis aiment beaucoup Annaba)
Informateur 8	El Harrouch	Le skikdis prononcent le تش qui n'existe pas + لقيتشها, lqueitchha (je l'ai trouvée) euh (je l'ai vue) ريتشهاraitchha + d'ailleurs euh ils nous appellent Hwita (un diminutif du poisson) + à El –Harouch la prononciation comme Skikda ville + euh et dans les périphéries d'El Harouch prononcent ڢ comme Zerdeza et OuledHbaba
Informateur 9	OuledAttia	OueledAttiakeml (tout le monde) prononcent ث au lieu de ت et le ق par ex exemple قلي واشرايحثقول, qolliwachraiehθqoul(dis-moi ce que tu vas dire)
Informateur 10	Ain kechra	à Ain kechra prononce leق et le ث+ à Boudoukha euh ils prononcent le ك qui vient de Settera de Jijel par exemple اعطيني الكرعة انثاع الماء لكدامك,aetʿinielkeraaenθeeelmalikodemek(donne-moi la bouteille d'eau, qui est en face de toi) + Quand on appelle quelqu'un par son prénom +nzidouherf (on ajoute la lettre) أ euh wnehadfou (on supprime) la dernière lettre + par exemple on dit اراب, ereb au lieu de dire رابح, rabah
Informateur	Salah	Les gens de Skikda prononcent le تش + chez nous à Salah

11	**Bouchaour**	**Bouchaour euh on appui sur le تش pas trop pas peu+ et dans la région de Mezetchich où j'ai travaillé+ ils appuient lentement sur le تش**

A travers les discours épilinguistiques de nos informateurs qui portent sur les variantes phonétiques dans la wilaya de Skikda, nous pouvons dire que le parler skikdi est devisé en deux ensembles principaux: la partie Est se caractérise par un accent différent de celui de la partie Ouest sur les plan phonétique et prosodique. Si nous prenons le cas des informateurs de la localité d'Azzaba et ses alentours, nous voyons que leur accent est identique à ceux d'Annaba et de Guelma. La prononciation la plus manifeste, est l'occlusive uvulaire voisée ڨ (g) au lieu de l'occlusive uvulaire sourde ق (q). Notons également que les locuteurs Azzabis sont connus pour leur vitesse d'élocution. Contrairement aux locuteurs de la région Ouest, y compris Collo, Zitouna et ses périphéries, qui parlent lentement, en allongeant les syllabes et prononcent le ق (q). Ce dernier se prononce comme l'occlusive glottale أ (e) dans le village de tezga et Dar Aissa rattachés à la commune de Chéraia, mais ce phénomène reste très remarqué uniquement chez les personnes âgées. Constatons aussi que certains locuteurs de Boudoukha (rattaché à Ain Kechra) prononcent le ق en ك.

Concernant l'occlusive dentale ت (t), est prononcé de manière légère chez les colliotes, mais les autres localités de l'ouest (El Wloudj, OuledAttaia, Zitouna, Ain Kechra et Bin Elouidene) prononcent un ث (θ).

Quant au ت appuyé, il se réalise en تش (tʃ). Ce mélange entre le ت (t) et le ش (ʃ) est un phénomène très remarqué chez les locuteurs du chef-lieu et les autres localités comme Ramdane Djamal, Salah Bouchaour, El Haouch, Emjezedchich et Tamalous. Remarquons également que les locuteurs du chef-lieu font l'inclinaison de certaines lettres et des mots dans leur discours. Par exemple l'occlusive sourde emphatique ط (tˤ) se prononce de manière amincie comme le ث (t).

Il est à signaler également que la majorité des locuteurs skikdis prononcent l'occlusive sourde emphatique ط (tˤ) au lieu de l'occlusive sonore emphatique ض (dˤ)

Tableau 3: Représentations linguistiques du parler chez les locuteurs skikdis

Informateurs	Points d'enquête	Opinions
Informateur 1	**Tamalous**	**Pour moi c'est une culture large↑ + on trouve la prononciation kabyle + on trouve la prononciation chaoui+ on trouve la prononciation algéroise + euh c'est cocktail+ c'est un langage cocktail+ multi-prononciation ↑**
Informateur 2	**Collo**	**Apparemment euh c'est un trésor + le parler skikdi fait partie du patrimoine algérien+ skikdaandhabe :::zef (elle a beaucoup) de culture euh keien (il y a) l'arrivage des phéniciens euh des turcs keienbe :::zef**

Informateur 3	**Zitouna**	**Si je prends Skikda et son dialecte ::: ou son parler + elle est médiocre par rapport aux autres + par exemple si je prends Djelfa et Skikda ++ on est loin de là + si on compare euh Djelfa Laghouat Msila+ ils parlent presque l'arabe noble euh sans l'influence du français euh que ça ne se voit pas à Skikda**
Informateur 4	**Skikda ville (Filfila)**	**Skikda euh est une région intéressante+ linguistiquement euh c'est une région frontière + il y a beaucoup de mots d'origine arabe et berbère+ c'est une richesse**
Informateur 5	**Ramdane Djamel**	**Ana moetazbilehjaskikdia (je suis fier du dialecte skikdi) + pour moi c'est la coexistence de plusieurs races et cultures**
Informateur 6	**Ben Azzouz**	**Quand je parle le dialecte local skikdi + je suis très à l'aise**
Informateur 7	**Azzaba**	**Pour moi euh est un dialecte comme les autres+ wachowa (mais) le dialecte azzabitakhtalefyesser (diffère beaucoup) de celui des colliotes et des skikdis du chef-lieu**
Informateur 8	**El Harrouch**	**Le parler skikdi + il faut qu'il s'améliore un petit peu+ il faut qu'il parle carrément de l'arabe classique ou du français ou d'anglais**
Informateur 9	**OuledAttia**	**Le parler skikdi euh c'est normal + parce que langue fait partie de l'identité nationale**
Informateur 10	**Ain kechra**	**Le dialecte skikidi euh +Pour moi en tant que skikdinhebha (je l'aime) + et kriba (proche) à fusha**
Informateur 11	**Salah Bouchaour**	**Pour moi+ l'accent est une sorte d'empreinte + si j'irai à Alger ou bien à Annaba euh je suis skikdi**

A travers les réponses de nos informateurs, nous remarquons que la majorité des enquêté partagent des représentations positives à l'égard du parler skikdi. Cela se constate à travers leurs avis valorisants.

Sur 11 informateurs, 2 enquêtés partagent des représentations négatives. Ce sont des reproches observés sur le plan de la prononciation du parler skikdi.

Ils sont 2 enquêtés à partager des opinions neutres, en montrant leur capacité à s'adapter aux autres parlers.

4.1. Interprétation des résultats provenant des discours épilinguistiques

Après avoir présenté et analysé les résultats expérimentaux, nous avons remarqué que tous les informateurs, ont valorisé les potentialités économiques, touristiques, et surtout agricoles. De fait, la région de Skikda occupe une position géostratégique qui s'étale sur le bassin méditerranéen au Nord-est de l'Algérie.

Tout d'abord, il est important de souligner que Skikda bénéfice d'un climat humide et tempéré. Elle se caractérise par un hiver froid, pluvieux et neigeux dans la région Ouest (massifs montagneux de Collo) et par un été chaud, y compris dans la région Est (les plaines d'Azzaba, d'El Hrouch et de Sidi Mezghiche). Ces conditions climatiques sont propices aux activités agricoles et industrielles, y compris durant l'époque coloniale. Ce résultat a été confirmé par d'autres recherches, comme le souligne Boukhmis et Zeghich:

> **Jusqu'en 1967, les unités de productions existantes sont celles qui ont été créés pendant la période coloniale. Elles étaient dominées par la petite industrie traditionnelle, travail du fer, chaudronnerie) et par des unités de transformation et de conditionnement des produits agricoles (minoterie, conserverie…) destinées au marché**

local››. (Boukhmis&Zeghich, 1983, p.31).

En d'autres termes, nous pouvons dire que les conditions géographiques et climatiques jouent un rôle très important dans l'enrichissement de l'espace urbain ou rural. Ainsi, plusieurs occupations étrangères se sont succédées dans le passé, d'où un métissage linguistique et social et culturel. Ce qui a créé des variantes dialectales et des changements de l'accent et de langue de dans la région de Skikda, depuis l'époque phénicienne jusqu' aujourd'hui. Dans ce sens un informateur natif de Collo affirme :

Chez nous à Collo par exemple le tamazight est disparu ++ parce que les phéniciens et les turcs euh tmarkzohna (s'installèrent ici) + par contre fi ledjbel (dans les montagnes) comme Zitouna, Ouledattia+ le tamazight bketkeina (il reste encore présent) + concernant l'allongement de l'accent à Collo+ dhar fi (il commence depuis) les années 1980+ whadamachi fi elkel berk (et cela n'est pas propre à Collo seulement)+ il y a aussi à Alger + شريكي, chrikī (mon partenaire)+ à Collo+ on dit رحتي, rohtī, (es-tu allé ?) + واشاجاري, wachejarī (mon voisin) + لام, lēma (pourquoi) + je pense que cet allongement euh les marins+ les pécheurs homalijabouh (ceux qui l'ont amené) + durant les années 1990 + l'accent tbedlet+ il y a des nouveaux mots+ durant les années 2000 bdaetessfeh (la vulgarité commence à se propager).

En ce qui concerne l'accent des colliottes, ils sont connus pour leur utilisation de voyelle longue, au lieu d'une voyelle brève. Ce qui produit un allongement syllabique lors de l'articulation de quelques mots, citons par exemple: kletī pour kleti (tu as mangé), lēma pour lema (pourquoi). Ce trait vocalique se manifeste tantôt après la première consonne du mot, tantôt à la fin du mot. En effet, l'accent de Collo reste un phénomène particulier par rapport à toute la région de Skikda. Cela est dû à des facteurs historiques, géographiques et générationnels. En se référant aux travaux de Canut et Houdebine réalisés sur l'imaginaire linguistique, nous constatons que le positionnement épilinguistique de notre informateur s'appuie sur des normes subjectives (fictives). A cet égard, Canut affirme que les normes fictives peuvent être définies comme « un idéal de langue non étayé par un discours antérieur de type académique ou grammatical traditionnel, idéal «subjectif » ou «pratique » caractérisé par les rationalisations des sujets s'appuyant sur des discours essentiellement […] épilinguistiques ». (Canut, 1998, p.40).

Nous avons relevé que le parler skikdi est réellement connu pour ses variantes phonétiques, à travers la réalisation de l'occlusive uvulaire sourde ق (q) et l'occlusive dentale ت (t), mais le phénomène le plus remarqué est l'affrication du ت (t) en تش (tʃ). Ce trait phonétique concerne toutes les catégories des locuteurs (jeunes, adultes et âgées) qui articulent le ق (q) à l'exception de la région Ouest. Cependant, le تش (tʃ) n'existe pas chez les locuteurs des régions Est qui prononcent le ڤ (g) et ceux du Sud, en l'occurrence les deux communes rattachées à El Harouch (OuledHbaba et Zerdeza), à l'exclusion des autres

communes du Sud. Signalons que les locuteurs des régions Est, Ouest (précisément Collo) articulent un t affriqué, caractérisé par un léger chuintement (ts), mais ceux de l'Ouest de Collo (El- Wloudj, Zitouna, OuledAttia et Ain Kechra) articulent la fricative intermentale ث (θ) au lieu de l'occlusive dentale ت (t).

Pour cela, nous avons relevé que nos informateurs ont décrit les convergences et les divergences de l'accent skikdi. De fait, leurs témoignages et leurs commentaires sont neutres et liés aux normes évaluatives. ‹‹ Ces normes correspondent à la conscience que les locuteurs ont de la présence ou de l'absence d'un fait de langue dans leurs propres usages ou ceux des autres, que cette conscience soit fondée ou non.›› (Remysen, 2011).

Les résultats obtenus de nos informateurs ont été également confirmés par les travaux de Cantineau:

> **Dans certaines parties du Maghreb, plus précisément dans les parlers de sédentaires de l'Algérie et du Maroc, le t subit de curieuses altérations du substrat berbères, l'occlusion du t devient insuffisamment ferme, et la consonne tend à se mouiller en ty ou à s'affriquer en tš, ts ou même à se spirantiser en t ››. (Cantineau, 1960, p. 37).**

Il faut également signaler que l'articulation du ڤ (g) dans les régions Est et Sud, dépend de la proximité géographique d'Annaba, de Guelma et de Constantine. Rappelons que le ڤ (g) est issu de dialectes hilaliens qui remontent à l'invasion des tribus hilaliennes. Dans ce contexte, l'informateur natif de filfila nous a montré que le ڤ est d'origine hilalienne en appuyant son propos sur une base scientifique et historique. En effet, son discours épilinguistique dépend des normes prescriptives. Ces dernières sont des évaluations étayées par un discours institutionnel d'intensité variable. (Houdebine, 2008).

Le témoignage de notre informateur est conforté par les travaux de Marçais: « les dialectes hilaliens sont issus de la deuxième vague d'arabisation, celle survenue au cours du XIe siècle et caractérisés entre-autres par la prononciation du « q » en « g ». (Marçais, 1952, p. 648).

Par ailleurs, d'après notre informateur d'Ain kechra, nous avons constaté que l'articulation du ق (q) comme occlusive vélaire ك (k) appartient à la région limitrophe d'El Milia de Jijel, à l'ouest des massifs montagneux de Collo, y compris les communes de Boudoukha et WaljaBoulbalout rattachés à la daïra d'Ain Kechra. Effectivement, la prononciation du ك (k) au lieu du ق (q) est remarquable. Durant mon enquête, je suis entré au café pour boire un café. Le serveur m'a dit: نعطيككهوةخفيفةولاثكيلة, neetˤikkahwakhfifawalaθkila (je te donne un café léger ou serré). Ces résultat rejoignent également celui de Marçais, Ph: « La prononciation q vélaire pour q laryngale n'est pas celle de l'ensemble de la Kabylie orientale. Les populations des massifs montagneux la connaissent. » (Marçais, 1952, p. 22).

Il est également à signaler que nos informateurs ont affirmé que le phénomène de l'affrication du تش (tʃ), est propre aux locuteurs skikdi. Donc, ce phénomène, est considéré comme spécificité phonétique de la région d'appartenance. Aussi, les locuteurs du chef-lieu de Skikda se distinguent par une prononciation amincie de certains phonèmes, et surtout le ر (r) et par le

phénomène d'al-imâla ou, c'est ce qu'on appelle l'inclinaison. A cet égard, Cantineau définit la notion comme suit: « Dans notre terminologie phonétique, nous dirons que l'imâla est une prononciation antérieure de la voyelle a, son point d'articulation se rapprochant de celui de e, voire même de i » (Cantineau, 1960, pp. 96-97). Dans ce sens, notre informateur de Zitouna nous témoigne :

Un jour euh j'étais dans le bus entre Sissan et la ville de Skikda+ un receveur a dit+ اثلعاعميالثاهر, etleaeamiteher au lieu de اطلعاعميالطاهر, etˁleaeamitˁaher, (Monte mon oncle Tahar !)+ Euh les locuteurs de chef-lieu minimisent les mots+ c'est comique+واشساحبيwachsehbi, (mon ami) + واعر, ouear (dangereux) + لبحر, lebher (plage) ++Par contre les autres locuteurs disent صاحبي, sahbi, labhar

Autrement dit, les locuteurs du chef-lieu prononcent certaines lettres inclinées avec amincissement au lieu des lettres emphatiques comme ط (tˁ) et ر (r). De fait, nous pouvons dire que les commentaires de notre informateur proviennent des normes évaluatives.

D'après notre informateur d'Ain kechra, les locuteurs de sa région de de Oum Toub se distinguent par le phénomène d'annexion de l'occlusive glottale ء (a) à l'initiale des noms propres, en supprimant la dernière syllabe. Pour lui :

Je pense que dahirahadiandhaalakabelkbail (ce phénomène a une affaire aux kabyles) + parce que les kabyles par exemple+ andhom (chez eux) ykoulo (ils disent) أموح, emouh au lieu de محمد, Mohamed.

En d'autres termes, cette forme d'altération d'état des noms concerne les parlers berbères. Ce résultat rejoint les travaux de Chaker. S, (1988, 1). Il est à remarquer également que l'informateur de Zitouna nous a signalé un phénomène vocalique concernant damma qui devient fatha chez les locuteurs de l'Ouest et du Sud-ouest de Collo, y compris ceux qui font partie de Beni Toufout (El Wloudj, Bin elouidene…), et OuledEl-Hadj (Oum Toub). De son côté, notre informateur déclare :

Dans les villages proches de Beni toufout + ils disent sakarbilfathaالسَكر au lieu de sokarالسُكر (le sucre) bedamma, elhamsالحَمص au lieu de الحُمصelhoms (pois chiches), khaye, خَاي pour khouya, خُويا.

Effectivement, ces variations vocaliques et consonantiques sont devenues un phénomène marquant, propre au parler skikdi. Ce qui nous a amené à découvrir les attitudes et les jugements évaluatifs de nos informateurs.

Par conséquent, nous avons relevé que la majorité de nos informateurs partagent des représentations positives. De fait, le parler skikdi est le produit de plusieurs cultures et de langues qui se côtoyaient sur un espace géostratégique, ce qui a enrichi le dialecte local de Skikda. Pour cela, les informateurs (1, 2, 4, 5,10 et 11) affirment que le dialecte local skikdi est considéré comme un trésor, une richesse linguistique et culturelle, une sorte d'empreinte et une fierté d'appartenance à la région de Skikda. Ces opinions montrent réellement l'attachement des locuteurs à leur dialecte, qui est la langue usuelle dans la communication de tous les jours. Dans ce contexte, Ibrahimi, Kh souligne que: «

Ces dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des Algériens et sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée ». (Ibrahimi, 2004, p. 5).

Pour les informateurs (3 et 8), le dialecte local skikdi est médiocre par rapport aux autres dialectes algériens (Msila et Djelfa), notamment sur les plans phonétique et lexical, vu que la région de Skikda est montagneuse et côtière, contrairement à Msila et Djelfa qui se caractérisent par ses vastes plaines steppiques. Ces particularités géographiques jouent un rôle incontournable face aux invasions étrangères, y compris arabe. Rappelons que la région Ouest de Skikda maintient son dialecte pré- hilalien. Par contre les régions plaines sont influencées par l'arabe hilalien. Comme le souligne Decret:

> **Les nomades continuaient à se répandre sur le pays, emmenant femmes et enfants. Outre la Tunisie, ils tenaient la majeure partie du Constantinois, en occupant les plateaux et les plaines, mais évitant les zones montagneuses, qui servirent donc de refuge aux indigènes évincés de leurs terres. » (Decret, 2003).**

Les informateurs (7 et 9) partagent des avis neutres à l'égard du dialecte local skikdi, en nous donnant un aperçu de leur parcours professionnel. Ce dernier est un privilège d'adaptation dialectale, linguistique et culturelle à l'échelle nationale et internationale.

Globalement, la réalité sociolinguistique algérienne est métissée linguistiquement, culturellement et racialement. D'où la diversité dialectale est la résultante d'une histoire impressionnante des tribus berbère face à la conquête arabe, et qui s'est terminée par une arabisation de la majorité de population algérienne. Ainsi, des dialectes arabes s'implantent dans toute l'Algérie, en l'occurrence le dialecte skikdi, qui reste un phonème surprenant à travers leurs variations phonétiques et phonologiques. Ces dernières sont liées à des causalités sociologiques, historiques et géographiques.

5. Conclusion

Comme nous l'avons montré dans les phases analytique et interprétative des productions langagières repérables à travers le discours épilinguistique, nous avons constaté que les hypothèses de départ ont été confirmées. Ainsi, le parler skikdi reste connu pour ses différentes prononciations, ses phénomènes phonétiques. Ces dernières sont la conséquence des deux vagues de la conquête arabe. En effet, les variantes des phonèmes ق et ت se manifestent à travers l'arabe parlé dans deux régions distinctes géographiquement et phonétiquement, (partie Est-sud et Ouest-sud de Skikda). Ces divergences du parler skikdi sont perçues comme valorisantes pour la plupart de nos informateurs qui sont attachés à leurs habitudes d'articulation, et notamment ceux de la partie montagneuse de l'Ouest, mais les représentations de la minorité des informateurs sont qualifiées de négatives et de neutres. Par conséquent, l'imaginaire linguistique qui émerge dans les commentaires, dans les jugements de valeur et dans les attitudes sur le parler skikdi s'appuient sur des normes subjectives (normes fictives, évaluatives et prescriptives).

6. Bibliographie:

• Livres:

1. Blanchet, P. (2000). *Linguistique de terrain: Méthode et théorie, une approche ethno- sociolinguistique* (Presses Universitaires de Rennes éd.). Rennes, France: UHB Rennes 2.

2. Cantineau, J. (1960). *Cours de phonétique arabe: Suivi de Notions générales de Phonétiques et de Phonologies* (Librairie C Klincksieck éd.). Consulté à l'adresse https://www.academia.edu/36179284/Cantineau_Cours_de_phon%C3%A9tique_arabe_1960_pdf

3. Canut, C. (1998). *Imaginaires linguistiques en Afrique. Colloque de l'INALCO, Attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique: quelles notions pour quelles réalités?* (INALCO éd.). Paris, France: L'harmattan.

4. Culioli, A. (1999a). *« La linguistique: de l'empirique au formel », Pour une linguistique de l'énonciation, Opérations et représentations* (Vol. Tome I). Paris, France: Ophrys.

5. Culioli, A. (1999b). *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage* (Vol. Tome II). Paris, France: Ophrys.

6. Durkheim, E. (1912). *Les Formes élémentaires de la vie religieuse* (Les Presses universitaires de France éd.). Consulté à l'adresse http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/formes_vie_religieuse/formes_elementaires_1.pdf.

7. Labov, W. (1976). *Sociolinguistique*. Paris, France: Minuit.

Marçais, P. (1952). *Le parler arabe de djidjelli (Nord constantinois, Algérie)* (Librairie d'Amérique et d'Orient éd.). Paris, France: Maisonneuve.

8. Mucchielli, A. (1996). *Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales*. Paris, France: Armand Colin.

9. Mucchielli, R. (1993). *Le questionnaire dans l'enquête psychosociale: Connaissance du problème, applications pratiques* (10ème édition). Consulté à l'adresse http://pdf-gratuits.blogspot.com/2011/06/le-questionnaire-dans-lenquete-psycho.html

• Article de revue:

10. Benjamin, S. (2010). Le massacre des 20 aoûts 1955: Récit historique, bilan historiographique. *HistoricalReflections*, *36*(2), 82-91. https://doi.org/10.3167/hrrh.2010.360207

11. Boukhmis, K., &Zeghich, A. (1983). Développement industriel et croissance urbaine: le cas de Skikda (Algérie). *Méditerranée*, *47*(1), 27-34. https://doi.org/10.3406/medit.1983.2109

12. Chaker, S. (1988). L'état d'annexion du nom. *Encyclopédie berbère V*, 686-695. Consulté à l'adresse https://www.centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-pdf/annexion.pdf

13. Embarki, M. (2014). Evolution et conservatisme phonétiques dans le domaine arabe. *Diachronia*, *31*(4), 506-534. https://doi.org/10.1075/dia.31.4.02emb

14. Houdebine, A.-M. (2008). L'imaginaire linguistique et son analyse. *Sêméion*, (7), 17-34.

15. Remysen, W. (2011). L'application du modèle de l'Imaginaire linguistique à des corpus écrits: le cas des chroniques de langage dans la presse québécoise ». *Langage et*

Société, *2011/1*(135), 45-65. Consulté à l'adresse https://www.cairn.info/journal-langage-et-societe-2011-1-page-47.htm

16. Taleb Ibrahimi, K. (2004). L'Algérie: coexistences et cohérences des langues. *L'année du Maghreb*, *I*, 207-218.
https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305

- **Article de séminaire:**

17. Houdebine, A-M. (*1997*, 16-18 octobre). *L'IMAGINAIRE LINGUISTIQUE: QUESTIONS AU MODELE ET APPLICATIONS ACTUELLES*. Communication au IVème colloque international de Sciences du Langage de L'Université de Suceava, Roumanie. Consulté à l'adresse
https://www.academia.edu/13557350/L_IMAGINAIRE_LINGUISTIQUE_QUESTIONS_AU_MODELE_ET_APPLICATIONS_ACTUELLES_1997_

- **Sites web:**

18. Arour, E. (2014). Monographie de la wilaya de SKIKDA. Consulté le 1 décembre 2020, à l'adresse
http://decoupageadministratifalgerie.blogspot.com/2014/10/monographie-de-la-wilaya-de-skikda.html

19. Decret, F. (2003, septembre). Les invasions hilaliennes en Ifrîqiya. Consulté le 14 décembre 2020, à l'adresse
https://www.clio.fr/bibliotheque/les_invasions_hilaliennes_en_ifriqiya.asp

7. Références:

---

[1]VoirArour, E .(2014). Monographie de la wilaya de SKIKDA

[2] Voir Embarki ,M. (2014). Evolution et conservatisme phonétique dans le domaine arabe

8. Annexes :

Conventions de transcription (GEDO/ GARS)

Pause courte **+**

Pause moyenne ou longue **+ +**

Allongement vocalique **:::**

Intonation montante ↑

Hésitations : euh.